

Functional Assessment of Problem Behavior: Dispelling Myths, Overcoming Implementation Obstacles, and Developing New Lore

Analyse fonctionnelle des comportements problème : Ecarter les mythes, vaincre les obstacles de mise en place et développer de nouvelles pratiques

Dr Gregory P. Hanley , BAP 2012

Cet article est très intéressant pour deux raisons :

- il présente une utilisation souple et individualisée de l'AF qui dépasse la traditionnelle AF d'Iwata (1982) dont le JABA est envahi. Or, si une AF n'est pas individualisée, elle a peu de chances de montrer des résultats exploitables
- par les différents paramètres qui peuvent être manipulés, l'AF devient un outil réellement à portée des Analystes du Comportement

Le résumé ci-dessous est proposé par Mélanie Ammeloot, BCAB avec l'aimable autorisation de son auteur.

De bonnes raisons pour mener une Analyse fonctionnelle (AF) :

Les évaluations indirectes fermées n'ont pas prouvé leur fiabilité.

Au début d'une AF, mener des entretiens semi-structurés ou ouverts.

Interroger les personnes proches de l'élève (qui sont le plus souvent à son contact). Pas de questions oui / non, mais des questions qui leur permettent de décrire en détails ce qui arrive *avant* et *après* un comportement problème. (cf dernière page de l'article)

Les évaluations descriptives n'ont pas fait leurs preuves pour déterminer la fonction d'un comportement problème.

Reconsidérer l'approche générale de l'AF :

La logique de la hiérarchie de l'évaluation la moins restrictive n'est pas fondée pour 3 raisons :

- Les comportements problème sont réellement maintenus par l'attention dans seulement un quart / un tiers des cas. De la même manière, les parents / éducateurs ont appris à ne plus demander certaines choses à la personne par renforcement négatif, l'échappement peut donc ne pas être testé dans les conditions naturelles. Enfin, le renforcement automatique difficile à détecter et à différencier du R social
- Les évaluations descriptives sont bien pour nous renseigner sur la **prévalence** des événements qui se produisent avant et après le trouble, mais nous avons besoin d'une AF pour connaître la **pertinence** de chacun de ces événements.
- On fait toujours référence à l'analyse en 4 conditions d'Iwata. En réalité, l'AF est beaucoup plus souple et individualisée que cela (pas de nombre de conditions particulier, ni de lieu, ...). Il faut tester d'abord les variables qui semblent les plus importantes

Surmonter les obstacles courants pour mener une AF :

L'AF semble évitée dans la pratique alors que les obstacles d'alors sont désormais très bien documentés.

Voici les obstacles supposés :

1. L'AF prend trop de temps

1. sessions de 5-10 mn prouvées comme aussi efficaces que des plus longues
2. possibilité de mener seulement 2 conditions bien ciblées

Rien qu'avec ces deux points, l'AF peut prendre seulement 30 mn (3x5mn contrôle, 3x5mn condition expérimentale)

3. possibilité d'analyses basées sur des essais (1mn chaque condition) ou d'arrêt la condition après 1 occurrence du comportement cible (mesure de la latence)

2. Mener une AF est trop complexe

1. les évaluation fonctionnelles et le développement de traitements sont complexes, pas les AF (2h de formation)
2. une AF permet d'avoir une réelle ligne de base, ce qui est nécessaire dans toute pratique ABA

3. C'est trop risqué pour le client et la personne qui mène l'AF

1. Plus de risques pendant l'AF ou au cours d'une journée ordinaire?
2. Une AF bien construite produit des comportements problème d'une intensité moindre qu'en contexte non contrôlé car les contingences sont clairement signalées et le renforcement est continu
3. On augmente le risque si on ne programme pas des conséquences différentielles ou si le renforcement est intermittent ou si le temps de session est interminable ou si les conséquences ne sont pas claires.

4. Il est difficile d'avoir l'accord des décideurs. L'AF peut paraître contre intuitive au début. Comment convaincre?

1. Construire la relation thérapeutique pendant les questions ouvertes et l'observation. Montrer aux parents qu'ils ont des choses à nous apprendre.
2. Expliquer pourquoi la fonction est primordiale pour traiter un comportement problème
3. Trouver une analogie pour expliquer le principe de l'AF : Par exemple, pour les tests d'allergies, d'abord, l'allergologue nous pose des questions pour connaître ce qu'il y a dans l'environnement de potentiellement allergène, puis il y a une phase d'exposition (avec des aiguilles contrôle sans rien dessus). Les allergologues consciencieux mettent plusieurs aiguilles du même allergène.
4. Expliquer que la plupart du temps, cela débouche sur une intervention basée sur le renforcement positif
5. Exposer le gain de temps et la sécurité

5. L'AF ne peut pas être utilisée pour un comportement dangereux

1. La sécurité des conditions primordiale. Plus un comportement est dangereux, plus il est important d'identifier précisément la fonction (pour un traitement efficace)
2. Au niveau du matériel, prévoir des Jouets mous s'il y a risque de jet/fracture, une table rembourrée si l'élève se tape les membres/la tête, des protections sous les vêtements si les agressions font mal.
3. Avoir des renforçateurs potentiellement puissants, systématiques et immédiats pour diminuer l'intensité du comportement problème en condition expérimentale. Donner des renforçateurs gratuits et fréquents, renforcer les comportements alternatifs diminue la probabilité de

- comportements problème en condition contrôle (pas de condition contrôle extinction)
4. Utiliser des techniques pour avoir un temps d'AF le court court possible (2 conditions, brèves, basées sur un essai, basées sur la latence).
 5. S'il y a des précurseurs, possibilité de cibler les précurseurs (les renforcer) (à voir dans les entretiens)
- 6. Les AF ne sont pas applicables aux comportements problème à faible débit** (EOs pas suffisamment présentes)
1. Puisqu'on arrange les conditions (et donc les EOs), on augmente la probabilité
 2. Sinon, allonger la durée des conditions, choisir le moment le plus opportun (démarrer une AF quand le comportement problème apparaît en environnement naturel).
 3. Bien identifier les EOs et les SR en jeu (particularités de la contingence – par exemple, le comportement problème peut se produire seulement si les consignes suivent des activités hautement préférées).
- 7. Les AF ne sont pas applicables aux problèmes de comportements qui apparaissent en l'absence d'autres personnes**
- Faux, c'est possible :
1. *Ex 1* : Comportement problème = ingestion de médicaments en l'absence de personnes (différentes conséquences sont programmées pour des boîtes de faux médicaments de différentes couleurs : de l'attention médicale pour les bleues, ne pas aller à l'école pour les rouges => grâce à ce dispositif, les analystes ont pu découvrir que la fonction du comportement d'ingestion de médicaments était de l'échappement)
 2. *Ex 2* : Comportement problème = PICA cigarette. Dispositif expérimental : une pièce avec des cigarettes de contenu différent. Les analystes ont découvert que la personne prenait celle avec de la nicotine et donc, que le comportement était maintenu par renforcement automatique
 3. *Ex 3* : Homme qui s'arrache les paupière (bas débit) en l'absence d'autres personnes => AF pour savoir si c'est de la recherche d'attention médicale ou autre. Les analystes découvrent que c'est l'interaction avec l'adulte qui est renforçante.
- 8. Les AF ne sont pas applicables à des comportements problème à topographies ou fonctions multiples**
1. Topographies multiples : à manipuler avec précaution, mais si c'est bien fait, c'est possible
 2. Fonctions multiples potentielles : arranger autant de conditions que d'hypothèses
- 9. Les AF ne sont pas applicables à des comportements problème influencés par des SR qui changent tout le temps**
1. Pour certains enfants, la source de renforcement semble changer tout le temps. Les AF avec un type de SR prévu pour une condition ne convient alors pas.
 2. *Ex* : enfant avec comportements problème sévères quand ses parents ne cèdent pas à ses demandes (variées). AF :
 - condition 1 : le thérapeute cède quand le trouble sévère => taux élevé.
 - condition 2 : il cède à tout immédiatement => taux bas.
 Ce qui est renforçant est spécifique à l'enfant. Le traitement proposé est d'enseigner quels types de demandes seront renforcées et quand (pas après un comportement problème).

Eviter des analyses indifférenciées en incorporant leurs solutions dans la 1ère analyse

Dans la recherche, moins de 5% des AF sont indifférenciées; dans la pratique, ce sont 50% qui le sont. Le

taux d'AF différenciées passe à 87% quand il s'agit de la 2^e ou 3^e tentative.

Parmi les modifications entre la 1^{ère} AF et les suivantes, il y a :

- le type de SR utilisé (*ex : de l'attention sous forme d'interaction plus physique, un tangible spécifique, ...*)
- les événements qui sont susceptibles d'établir la valeur d'un SR pour un comportement problème (*ex : s'engager dans une conversation avec un autre adulte plutôt que regarder un magazine, prendre le parent pour faire l'AF, changer les instructions, ...*)
- ajouter ou simplifier les événements qui signalent la présence ou l'absence d'une contingence qui influence un comportement problème (*ex : ajouter des stimuli liés à une condition, réduire le nombre de conditions de 5 à 2, ...*)
- l'introduction d'une contingence complètement nouvelle et unique (*ex : changer à la fois EO et SR*) (*ex : pour le cas 9.2., accéder à la demande après un comportement problème*)

Ces changements concernent en premier lieu les conditions test. Cependant, il est également possible de concevoir différemment la condition contrôle (*ex : condition contrôle NCR ou extinction ou NCR plus dense ou pas de NCR peu après un comportement problème, ...*)

Pour montrer une bonne AF, considérer les choses suivantes :

- un bon entretien ouvert et observation brève pour découvrir les variables uniques qui contrôlent
- alterner une condition test unique et une condition contrôle qui lui correspond (dans laquelle seule la contingence entre le comportement problème et le SR potentiel est retirée)
- sélectionner des comportements topographiquement similaires et sécurisés
- ajouter des Sd saillants différents entre condition contrôle et condition test
- Prévoir des conséquences immédiates

Vers une compréhension de « quand envisager une AF »

Tous les problèmes de comportement ne nécessitent pas une AF.

Il est important de mettre en place les variables nécessaires à l'enseignement de compétences qui préviennent le développement des troubles du comportement, en particuliers :

- jouer et d'autres formes de compétences de loisir pour avoir du R automatique
- suivre des instructions ordinaires
- capter et maintenir l'attention des autres
- échapper et éviter des situations désagréables
- obtenir et garder du matériel préféré
- tolérer l'arrêt, le refus ou que des choses préférées soient différées

Tous les PEI doivent contenir ce type de compétences, elles sont nécessaires tout au long de la vie.

Les AF sont particulièrement intéressantes pour les comportements opérants libres (non dépendants d'un événement environnemental). Les lignes de base d'évaluation en milieu naturel (prise de données tout au long de la journée dans des situations variées) sont très variables. Les AF sont particulièrement importantes pour des opérants libres.

En revanche, l'évaluation en milieu naturel est possible pour des comportements « restreints » qui sont provoqués par des événements environnementaux très spécifiques (*ex : non compliance, problèmes d'alimentation, de sommeil*). Lors de la ligne de base, il suffit juste de présenter l'instruction, la nourriture, de dire « bonne nuit », ... l'AF pas nécessaire.

Exporter les processus de l'AF

Des études présentent l'entraînement d'enseignants, ... à l'AF. Pour des troubles du comportement sévères, il vaut mieux que ce soit mené par un BCBA. Cela implique beaucoup de compétences. Pour Hanley, l'AF doit être réservée aux BCBA. On peut apprendre à recoudre une blessure, mais ça ne fait pas de nous un chirurgien.

En revanche, s'il y a un message que nous devons faire passer aux enseignants, ... c'est que **les troubles du comportement sont appris comme n'importe quel autre comportement et ont une fonction. S'ils se maintiennent, c'est qu'ils sont renforcés.**

Questions à se poser pour développer une AF :

1. Quel(s) comportement(s) problème va/vont être ciblé(s) dans l'AF?
2. Quels comportements problème vont être mesurés et comment?
3. Quelles sont les précautions de sécurité à prendre pour l'AF? Le consentement a-t-il été obtenu?
4. Quels renforçateurs vont être arrangés dans la condition test?
5. Comment la valeur des SR va être évaluée/établie?
6. Comment la condition contrôle va être arrangée?
7. Quels Sd vont être incorporés dans les conditions test/contrôle?
8. Quel matériel sera disponible dans chacune des conditions?
9. Quelle sera la longueur des sessions? Quel sera l'intervalle inter-sessions et que va-t-il se passer pendant ce temps?
10. Où et par qui l'AF va-t-elle être menée?
11. Quel sera l'ordre des sessions? Quel sera le plan expérimental?
12. Qui va grapher et interpréter les résultats?
13. Qui va concevoir et évaluer le traitement basé sur la fonction?
14. Qui va ajuster le traitement pour qu'il soit efficace une fois étendu à l'école / la maison?